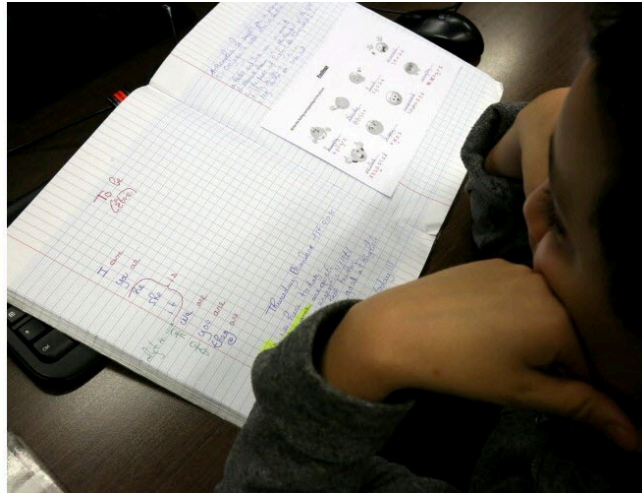


[Tous nos articles sur la Covid-19](#)[Les chiffres de la Covid-19 dans notre région](#)**Lorraine**

Covid-19 : parents et élèves se rassurent avec l'aide aux devoirs

La continuité pédagogique, c'est bien. Le présentiel, c'est mieux. Dans un contexte de crise sanitaire ayant bousculé, depuis le printemps 2020, les habitudes de l'école et les perspectives des élèves et de leurs parents, l'accompagnement scolaire hors les murs fait figure de planche de salut.

Hervé BOGGIO - 08 févr. 2021 à 05:00 | mis à jour le 08 févr. 2022 à 11:41 - Temps de lecture : 3 min



L'aide aux devoirs : un coup de pouce pour les élèves dont la scolarité est fortement perturbée par la crise mais aussi un moyen de rassurer des parents inquiets pour l'avenir de leurs enfants. Photo RL /Frédéric LECOCCQ

Tentez l'expérience : sur les nombreux sites internet qui permettent la mise en relation de parents d'élèves avec des enseignants ou étudiants proposant des cours dans toutes les matières possibles et imaginables, il devient parfois difficile de trouver la perle rare, c'est-à-dire disponible ! « Quand je cherchais des profs pour ma fille, j'ai plusieurs fois fait chou blanc.

Non que les enseignants contactés fassent preuve de mauvaise volonté : leur emploi du temps était simplement complet ! Certains avaient déjà refusé une quinzaine de nouveaux élèves avant mon appel ! » Pour ce père de famille mosellan, le recours à une aide extérieure, si compliquée puisse-t-elle être à trouver, était indispensable.

Plus besoin de bachoter...

Un sentiment assez largement partagé si l'on en croit les sollicitations qui affluent dans nombre de structures, tant associatives (lire par ailleurs) que professionnelles.

Chez Scol'Avenir à Thionville, par exemple, l'effet Covid s'est d'abord traduit par « une chute des demandes : il y a eu, même si cela est resté marginal, l'inquiétude de certaines familles face aux incertitudes économiques à venir, et donc un arrêt de l'accompagnement pour faire des économies. il y a surtout eu, au printemps dernier, l'effet produit par [l'annonce de l'annulation des examens](#), brevet, bac et même de certains concours.

Le réflexe était le suivant : plus besoins de «bachoter», avec le contrôle continu, la messe est dite, donc on peut stopper les cours complémentaires », détaille Jérôme Chané, le patron de l'enseigne. Un effet encore renforcé par l'impossibilité alors de continuer l'accompagnement en présentiel :

« Même si nos profs se sont mis aux cours visio, rapidement dans l'ensemble et surtout efficacement, les parents, comme certains élèves pensaient : si c'est pour faire du distanciel en plus, à quoi bon... »



Les sociétés qui proposent de l'accompagnement scolaire, comme celle que dirige Jérôme Chané à Thionville, Scol'Avenir, ne connaissent pas la crise. Les demandes se maintiennent tant pour aider les enfants que pour rassurer les parents. Photo RL /HERPEUX

Inquiétudes

Mais, depuis la rentrée et le second confinement de l'automne 2020, la donne a changé : « Nous avons mis en place un protocole sanitaire strict et nous avons pu reprendre les cours en présentiel. Dans le même temps, les difficultés se sont inscrites dans la durée. Les dispositifs mis en place par l'Éducation nationale pour compenser existent mais il y a des disparités d'un établissement à l'autre avec plus ou moins de présentiel.

Et cela pose la question, dans la tête de beaucoup de parents, de l'équité », complète Jérôme Chané. [Une inquiétude qui se mue parfois en angoisse](#) pour l'avenir des élèves...

 Voir le profil



Malgré le confinement, j'ai toujours mes cours particuliers. C'est top !!

[Voir plus sur Instagram](#)

6 mentions J'aime

Ajouter un commentaire...

En attendant la sortie de crise

De fait, depuis l'automne dernier en particulier, les demandes sont reparties à la hausse malgré [la récente annonce du passage en contrôle continu des épreuves de spécialités du bac 2021](#). Autant que d'accompagner les élèves, il s'agit également de rassurer les parents : « Notre travail consiste désormais à échanger énormément avec les parents d'élèves.

C'était déjà le cas par le passé mais là, on sent qu'il y a beaucoup d'interrogations pour ne pas parler d'inquiétude quant à ce qui va se passer dans les semaines qui viennent, quant à la perspective d'un troisième confinement, quant à l'horizon de la sortie de crise.

Bien sûr, nous n'avons pas toutes les réponses à ces questions. Mais nous nous efforçons de rassurer. C'est important pour eux comme pour les élèves », conclut le patron de Scol'Avenir.